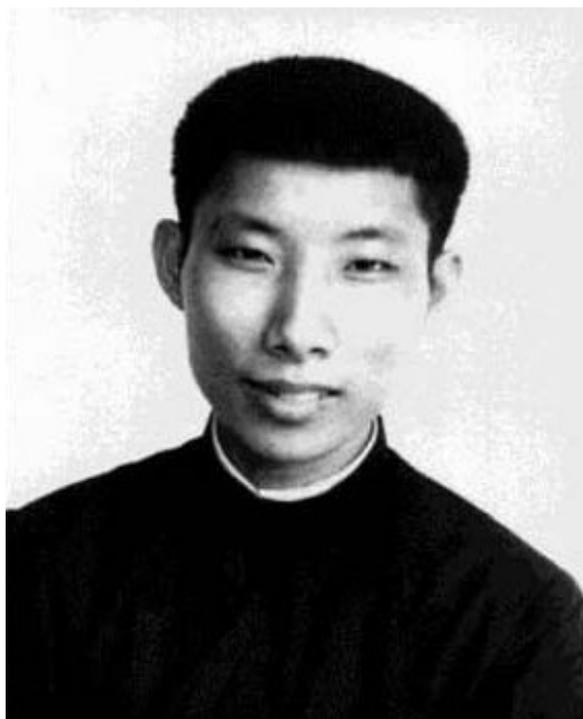
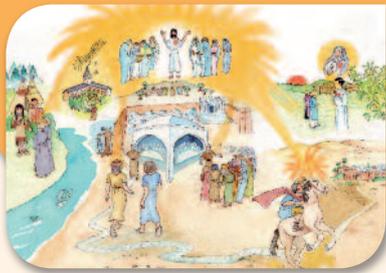


Le jeudi saint, Jésus a lavé les pieds de ses disciples pour leur montrer que pour le suivre il faut se faire serviteur et lui-même se fait serviteur. C'est l'occasion de se pencher sur la vie de deux figures qui se sont consacrées à Jésus pour essayer de le suivre de tout leur cœur. Il s'agit de sainte Kateri Tekakwitha et de Marcel Van.

Tu peux lire leur vie dans les documents ou les écouter en cliquant sur l'image correspondante :





Sainte Kateri Tekakwitha, vierge consacrée

« Qui m'apprendra ce qu'il y a de plus agréable à Dieu afin que je le fasse ? » (Sainte Kateri)

Se consacrer au Christ, secret du bonheur.

En 1492 les Européens découvrent l'Amérique, le « nouveau monde » où le Christ n'est pas connu. La plupart sont ambitieux et recherchent richesse et « vaine gloire ». Certains y viennent avec le désir de donner le Christ, de faire connaître et aimer Jésus à ceux qui n'en ont jamais entendu parler. Les Pères Jésuites, ordre religieux fondé en France par Saint Ignace de Loyola, sont ainsi envoyés par le pape pour évangéliser le Canada.

Kateri Tekakwitha a vécu au XVII^e siècle en « Nouvelle France », aujourd'hui le Canada. Sa vie fut très simple, mais toute remplie d'amour.

« Comme Jésus parlait encore à la foule, voici que sa mère et ses frères se tenaient au-dehors, cherchant à lui parler. Quelqu'un lui dit : « Ta mère et tes frères sont là dehors, qui cherchent à te parler. » Jésus répondit à cet homme : « Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? » Puis tendant la main vers ses disciples, il dit : « Voici ma mère et mes frères. Celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est pour moi un frère, une sœur et une mère. » Matthieu 12, 46-50

Kateri aime Dieu : l'enfance et l'attrait pour la solitude



L'enfance. Au XVII^e siècle, au Canada, la guerre fait rage entre les indiens Iroquois et les indiens Algonquins. Les Iroquois font une prisonnière chrétienne, Kahenta. Elle a peur d'être torturée parce qu'elle croit au Christ. Mais le chef iroquois, du clan des Tortues de la tribu des Agniers, tombe amoureux d'elle et l'épouse. La jeune femme doit vivre sa foi en secret : elle prie souvent le Grand-Esprit des Indiens (pour les indiens, le créateur de la nature et de ses éléments). Elle met au

monde une petite fille et lui donne le nom de Clarté-du-Ciel. Elle lui parle du Dieu des chrétiens, de son fils Jésus et de Wari sa mère (Jésus et Marie en algonquin). La variole vient ravager le village. Elle emporte les parents de Clarté-du-Ciel âgée quatre ans. Elle-même attrape la maladie et ses yeux s'affaiblissent ; on l'appelle désormais *Tekakwitha*, ce qui signifie « celle qui avance en hésitant ». Elle gardera ce nom jusqu'à son baptême. Tekakwitha est recueillie par son oncle Grand-Loup et ses tantes.

Le désir de Dieu. Tekakwitha, serviable et gaie, travaille beaucoup à la maison et dans les champs de maïs sans jamais se plaindre. Tout le monde l'aime bien. Elle reste seule dans sa cabane pour coudre, écoute les histoires des anciens. Elle prie souvent le Grand Esprit et aimerait mieux connaître ce Jésus dont lui parlait sa maman. Sa vie intérieure s'épanouit au contact de la nature. Elle regarde le ciel et Dieu l'instruit en secret.



« Mon seul Époux sera le Seigneur. » Sainte Kateri

Kateri devient chrétienne : la rencontre des missionnaires et le baptême de Pâques



Arrivée des missionnaires. En 1663, une nouvelle ère de paix arrive et trois hommes habillés en longue robe noire arrivent à la mission. Ce sont des jésuites. Tekakwitha s'occupe d'eux mais surtout elle les écoute : elle est touchée par leur sainteté et leur bonté. Ils parlent d'un "traité" de paix entre Français et Indiens, de leur amour du Grand Esprit qui veille sur le monde. Tekakwitha suit le plus possible les enseignements des missionnaires. Une lumière toute neuve naît dans son cœur. Elle sent grandir en elle le désir de connaître le Dieu des chrétiens et de le louer. Elle veut devenir chrétienne de jour en jour et ne manifeste aucun attrait pour le mariage. Elle attend confiante, dans la joie, ce que le Seigneur veut pour elle.

Le baptême. S'étant blessée, elle reste dans sa case et un des pères missionnaires vient la visiter. Tekakwitha lui ouvre son cœur et lui dit : « Je veux être baptisée ». Elle reçoit les « Eaux du Salut », le baptême, le jour de Pâques 1676 : elle a vingt ans. Son nom de chrétienne est Kateri, ce qui signifie Catherine en iroquois.

« Moi je suis venu pour que les hommes aient la vie, pour qu'ils l'aient en abondance. » Jean 10, 10

Kateri se consacre à Dieu : l'exil, la faim de l'Eucharistie et le vœu de célibat

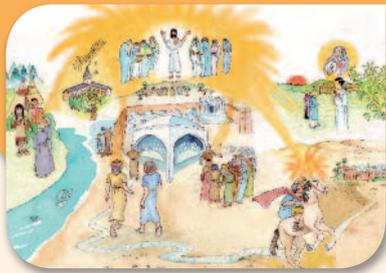
Après son baptême, elle est maltraitée à cause de sa foi. Sa famille veut la marier. Mais Kateri veut rester loyale avec Dieu. Elle fuit son village pour rejoindre la mission jésuite Saint François- Xavier, « le village de la prière » près de Montréal, où vivent des Indiens chrétiens.

À la mission, Kateri a hâte de tout connaître de Jésus. Sa foi solide étonne tout le monde. La nuit de Noël 1677, elle fait sa première communion. Un grand bonheur l'envahit. Elle prie plusieurs fois par jour devant le Saint Sacrement. Elle veut s'unir aux souffrances de Jésus.

Kateri rencontre des religieuses qui se consacrent aux enfants et aux malades. Sa vocation lui apparaît : se consacrer à Dieu dans le célibat : « Mon seul Époux sera le Seigneur » dit-elle. Elle prononce ce vœu le jour de l'Annonciation 1679 : elle renonce au mariage. C'est la première indienne à faire une telle consécration.

Les derniers moments. Kateri tombe malade. Elle meurt le 17 avril 1680 à l'âge de 24 ans. Sa dernière parole est adressée à Jésus : « Jésus, je vous aime ; Jesos Konoronkwa. » Depuis des miracles se sont produits en son nom. *Première sainte d'Amérique du Nord, les indiens du Canada la considèrent comme leur sainte patronne.*





Sainte Kateri Tekakwitha, vierge consacrée

« Qui m'apprendra ce qu'il y a de plus agréable à Dieu afin que je le fasse ? » (Sainte Kateri)

Se consacrer au Christ, secret du bonheur.

Qu'avons-nous entendu ?

La vie de Kateri Tekakwitha (1656 - 1680)

- Kateri aime Dieu :
L'enfance et l'attrait pour la solitude.
- Kateri devient chrétienne :
La rencontre des missionnaires et le baptême de Pâques.
- Kateri se consacre à Dieu :
L'exil, la faim de l'Eucharistie et le vœu de célibat.



Qu'avons-nous découvert ?

En quoi la vie de Kateri nous édifie-t-elle comme chrétien, en quoi nous stimule-t-elle dans la foi ?

« Qui m'apprendra ce qu'il y a de plus agréable à Dieu afin que je le fasse ? »

Le bonheur de Kateri était de vivre avec Jésus, en Jésus. Elle prononce le vœu de célibat, c'est-à-dire de ne pas se marier mais de se consacrer entièrement à Jésus et à Marie, esprit, âme et corps.

• Kateri accueille l'action de l'Esprit Saint dans sa vie :

Par quoi est-ce que Dieu m'attire ?

Vers quoi mon cœur penche-t-il ?

Comment est-ce que j'accueille la grâce de Dieu dans ma vie ?

Quelle réponse est-ce que je donne ?

• Kateri discerne la volonté de Dieu dans sa vie :

Comment est-ce que je commence ma prière ?

Est-ce que je me dispose bien à accueillir Jésus, à le laisser prier en moi,

à découvrir avec lui comment faire

la volonté de son Père ?

Comment mettre en pratique ?

- Comme Kateri, louer Dieu pour la beauté de sa création.
- Lire la vie de Kateri.

.....

.....

.....

Mystère de l'Église, signe et sacrement du salut

5

« Je vous exhorte, mes frères, par la tendresse de Dieu, à lui offrir votre personne et votre vie en sacrifice saint, capable de plaire à Dieu : c'est là pour vous l'adoration véritable. Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour savoir reconnaître quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait. »
Romains 12, 1-2



Retrouve dix mots qui parlent de Kateri

W	D	I	R	E	T	A	K	S	U
E	G	J	O	Y	L	E	M	A	H
M	E	N	N	E	I	D	N	I	F
E	S	M	I	I	S	I	O	N	K
T	Z	V	U	E	T	N	E	T	U
P	C	O	N	S	A	C	R	E	E
A	G	L	M	D	A	Z	I	K	I
B	P	E	G	R	E	I	V	T	D

K

I

B

V

A

M

D

A

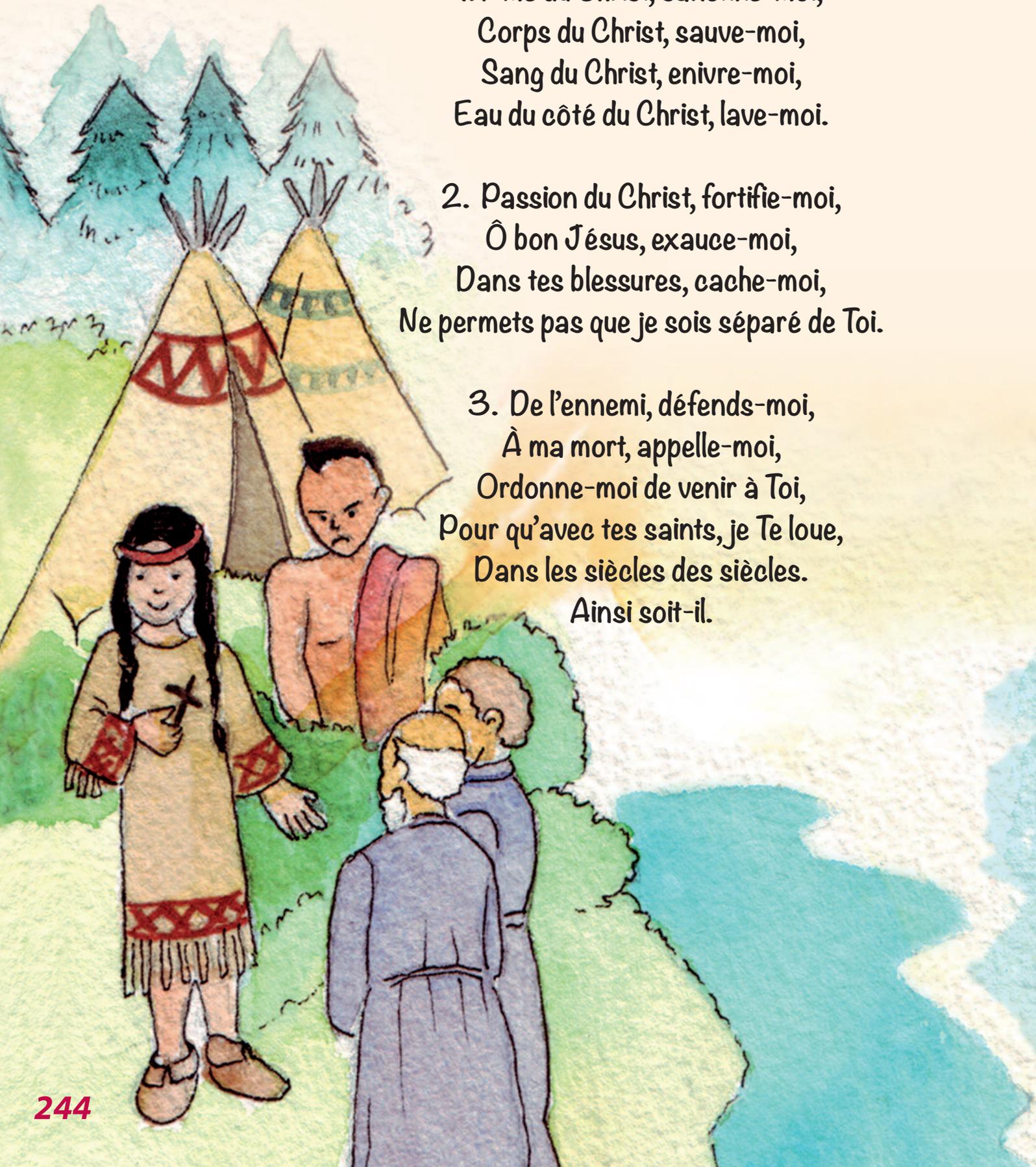
Prions le Seigneur

Âme du Christ

1. Âme du Christ, sanctifie-moi,
Corps du Christ, sauve-moi,
Sang du Christ, enivre-moi,
Eau du côté du Christ, lave-moi.

2. Passion du Christ, fortifie-moi,
Ô bon Jésus, exauce-moi,
Dans tes blessures, cache-moi,
Ne permets pas que je sois séparé de Toi.

3. De l'ennemi, défends-moi,
À ma mort, appelle-moi,
Ordonne-moi de venir à Toi,
Pour qu'avec tes saints, je Te loue,
Dans les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

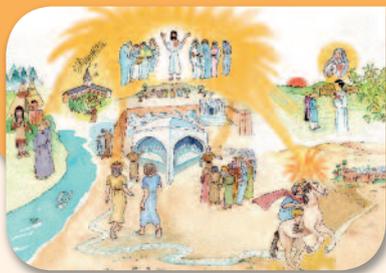


Je dessine le portrait
de Kateri.



Je garde en mémoire

« *Qui m'apprendra ce qu'il y a de plus agréable à Dieu afin que je le fasse ?* »
Kateri a consacré sa vie au Christ en vivant comme lui : elle a fait les trois vœux de célibat, pauvreté et obéissance, elle a renoncé au grand bien du mariage et témoigné devant tous que Dieu seul suffit à notre bonheur.



Bienheureux Marcel Van, le désir d'être prêtre

« Jésus arrive : mon cœur est envahi par une joie extraordinaire. »

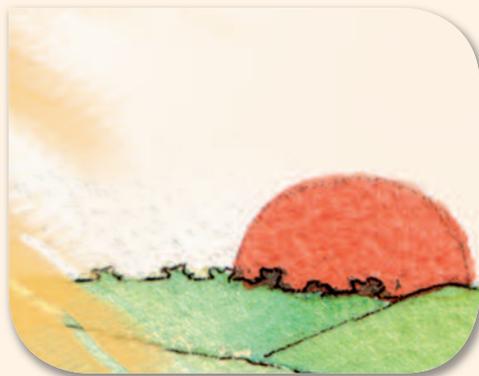
(Bienheureux Marcel Van)

Vivre l'Eucharistie : recevoir et donner le Christ.

Marcel Van (1928-1959) est né au Tonkin. C'est l'Indochine française à une époque dramatique : l'occupation japonaise, la guerre mondiale de 39-45, la guerre d'indépendance et la dictature communiste au Nord Vietnam. L'évangélisation est aidée par les Missions Étrangères de Paris, les Dominicains et les Rédemptoristes.

Enfant, Van désire être avec Jésus et devenir prêtre. Il en cherchera la voie à travers bien des humiliations et persécutions. Il fait sa première communion à six ans, entre chez les Rédemptoristes et meurt en prison à Hanoï.

L'enfance : la première communion et le désir d'être prêtre, le "saint de poche" persécuté



Van est né en 1928 à Ngam Giao dans une famille chrétienne. Il a un frère et une sœur. Sa maman l'habitue à prononcer les mots de Jésus et Marie et lui apprend les premières prières. En 1932, à la naissance de sa sœur, il est envoyé « comme en exil » chez une tante. Il écoute ses cousins lire la vie des saints et en tire une résolution : « Les imiter tous ». De petite taille, on l'appelle le « saint de poche ». Il escalade la colline pour prier plus près du ciel et réciter son chapelet. Revenu en famille, il prépare sa 1^{re} communion avec un catéchiste brutal, mais le jour J son cœur déborde de joie : « *Maintenant il ne reste plus que Jésus et moi...*

qui ne suis que le petit rien de Jésus. » Sous les coups d'un maître violent, Van tombe malade et quitte son école.

En 1935, à 7 ans, sa mère le conduit à la cure de Huu Bang. Van sent que sa place est ici et aspire au bonheur de devenir prêtre. Brillant, assidu à l'Eucharistie, il est jalouxé par les autres et subit humiliations et violences. Il est même privé de l'Eucharistie et du chapelet. Pour lutter contre les mauvais exemples, il crée un groupe avec les plus petits : « Les Anges de la Résistance ». Trahi par un ami, Van s'enfuit mais sa mère incrédule le ramène à la cure. Les persécutions reprennent, il s'enfuit plusieurs fois mais sa famille préfère écouter les calomnies du curé de Huu Bang. Van vagabonde alors comme un miséreux, mais il désire toujours plus fermement être prêtre et prier pour les prêtres. En 1940, son confesseur lui révèle que ces épreuves peuvent être signe qu'il est choisi par Dieu. Van rentre alors à la cure de Huu Bang.



« *Soyez saints, car je suis saint, moi, le Seigneur, votre Dieu.* » Lévitique 19, 2

Au séminaire : la rencontre avec sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et le désir de sainteté :



En 1941, à 13 ans, Van quitte Huu Bang et entre au séminaire de Lang-Son. Il s'y adapte vite, fait sa promesse scoute et reçoit comme totem "Écureuil". Il brûle toujours de devenir prêtre et prend comme résolution : « *Ne jamais mépriser les petites choses.* » Le séminaire ferme. Il poursuit ses études à la paroisse Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Quang-Uyen. Torturé par la vision d'une sainteté inaccessible, il découvre les écrits de Sainte Thérèse sur la "petite voie" de la sainteté. C'est la révélation de sa vie ! Thérèse l'apaise et l'enseigne : « *N'aie jamais peur de Dieu, Il ne sait qu'aimer... Abandonne-toi entre les mains de Dieu... Raconte-lui tout ce que tu veux... Dieu t'aime tant... Dans la joie comme dans la peine offre tout à Dieu... Tu seras apôtre par la prière...* » Thérèse lui annonce de la part de Dieu qu'il ne sera pas prêtre. Van pleure mais Thérèse le reconforte : « *Sans être prêtre, Van, tu as une âme de prêtre. Mais désormais, ta vocation est d'être "un Apôtre caché de l'Amour".* » Une nuit, une vision du fondateur des Rédemptoristes lui confirme ce nouvel appel. En 1943, la guerre rend la vie difficile au séminaire : Van lutte pour améliorer les conditions de vie, si bien qu'on le chasse.

« *Quiconque n'accueille pas le Royaume de Dieu en petit enfant n'y entrera pas.* » Marc 10, 15

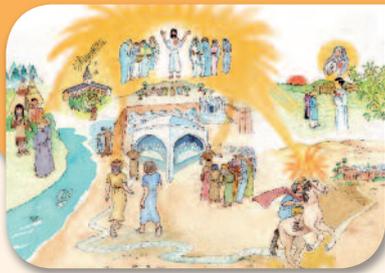
Chez les Rédemptoristes : la consécration religieuse et la déportation en camp de prisonnier :

En 1943, à 15 ans, il désire entrer chez les Rédemptoristes. Après plusieurs refus, on l'admet comme postulant. Van cherche à se modeler sur Jésus et à le découvrir en ses frères. En 1945, sur fond de guérilla entre la France et les Viet Minh communistes, il prend l'habit des Rédemptoristes et reçoit le nom de Frère Marcel. Au noviciat, il vit des dialogues intimes avec le Seigneur. À la demande de son tuteur, il écrit les grâces reçues depuis son enfance : « *La sainteté, c'est une vie où il faut transformer la tristesse en joie.* »

Van prononce ses premiers vœux et part au monastère de Saïgon, puis à celui de Dalat où il prononce ses vœux perpétuels. Il retourne à Hanoï. Les Viet Minh communistes tiennent le Nord du Vietnam et Frère Van vit là en résidence surveillée avec trois autres pères. En 1955, il est arrêté puis déporté dans des camps. Malgré la faiblesse physique et la peine morale, il tourne sa vie vers les autres si bien qu'on l'isole dans un cachot. Atteint de tuberculose, il est soigné en salle commune. Il meurt à trente et un ans, entouré de catholiques.



« *La sainteté, c'est une vie où il faut transformer la tristesse en joie.* » Marcel Van



Bienheureux Marcel Van, le désir d'être prêtre

« Jésus arrive : mon cœur est envahi par une joie extraordinaire. »
(Bienheureux Marcel Van)

Vivre l'Eucharistie : recevoir et donner le Christ.

Qu'avons-nous entendu ?

La vie de Marcel Van (1928-1959)

- **L'enfance :**
La première communion et le désir d'être prêtre, le saint de poche persécuté.
- **Au séminaire :**
La rencontre avec Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et le désir de sainteté.
- **Chez les Rédemptoristes :**
La consécration religieuse et la déportation en camp de prisonnier.

« Avec le Christ, je suis crucifié. Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. Ce que je vis aujourd'hui dans la chair, je le vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi. »

Galates 2, 19-20

« Eh bien ! Moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux. »

Matthieu 5, 44-45

Qu'avons-nous découvert ?

En quoi la vie de Marcel Van nous édifie-t-elle comme chrétien, en quoi nous stimule-t-elle dans la foi ?

« Jésus arrive : mon cœur est envahi par une joie extraordinaire. »

Dans un Vietnam bouleversé par la guerre, Van sait qu'il y a une sainteté pour les enfants au milieu de leurs camarades et de leurs jeux. Il choisit Thérèse de Lisieux comme "grande sœur". Elle lui montrera le chemin de la sainteté, il imitera "sa petite voie" spirituelle. Van s'est offert tout entier pour l'Église et son pays.

• **Van, petit frère spirituel de sainte Thérèse, épris du désir de devenir saint :**

En regardant la vie des saints, est-ce que je comprends que la sainteté, c'est la sainteté de l'amour, que cela passe par la croix ? Et qu'être sur la croix, c'est se donner aux autres au nom de Jésus, avec Jésus ?

• **Van, comme Thérèse, apôtre caché de l'Amour :**

Dans ma propre vie, qu'est-ce que Van m'invite à vivre ? Dès maintenant, même enfant, comment suis-je, comment devenir "un apôtre caché de l'Amour" ?

Est-ce que ma façon de vivre m'aide à mieux prier et mieux travailler ?

• **Van, imprégné du sens missionnaire de l'Eucharistie :**

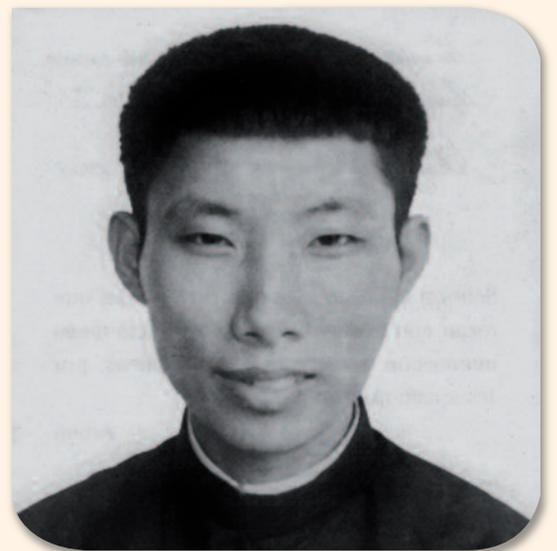
Comme Van, ai-je le désir de communier à Jésus et partager sa mission ? Ai-je le goût de donner ma vie pour les autres ? Qu'est-ce que je retiens de la vie de Van et qu'est-ce qui me touche dans sa vie ?

Je retrouve les mots qui manquent.

- 1 - En 1928, la région du Vietnam actuel où Van est né s'appelle le T..... .
- 2 - Van grandit dans une famille c..... .
- 3 - Ses cousins l'appelaient : "le de"
- 4 - Van a le grand désir de devenir p..... .
- 5 - Pour lutter contre les mauvais exemples, il crée un groupe appelé : "Les
de la"
- 6 - Van découvre les écrits de de
et elle le guidera toute sa vie.
- 7 - En 1943, Van rentre chez les
- 8 - Van connaît beaucoup d'h..... et de s..... .
- 9 - Par l'E..... , Van a communié la vie de Jésus en donnant
sa v..... aux a..... .
- 10 - Toute sa vie, Van a été un "
de"

Comment mettre en pratique?

- Devenir "petit secrétaire" de Jésus par des "petites actions", sourire, parole ou service, donnés "par amour", sans "se décourager".
 - Dans ma prière, confier, mes souffrances à Jésus, à Marie, à Van ou un saint, pour marcher avec eux vers la joie promise.
-



Prions le Seigneur

Ô mon bien-aimé Jésus, écoute ton humble enfant qui te parle.
Regarde toutes ces âmes écrasées sous le fardeau de leurs péchés ;
daigne les soutenir et leur accorder de reposer en paix.
Je vais prier pour la conversion d'un grand nombre de pécheurs.

Mon Jésus !

Je te fais cette promesse, n'est-ce pas ? Je ne penserai plus à moi,
puisque je me suis déjà livré à toi, et que je n'aime plus que toi.

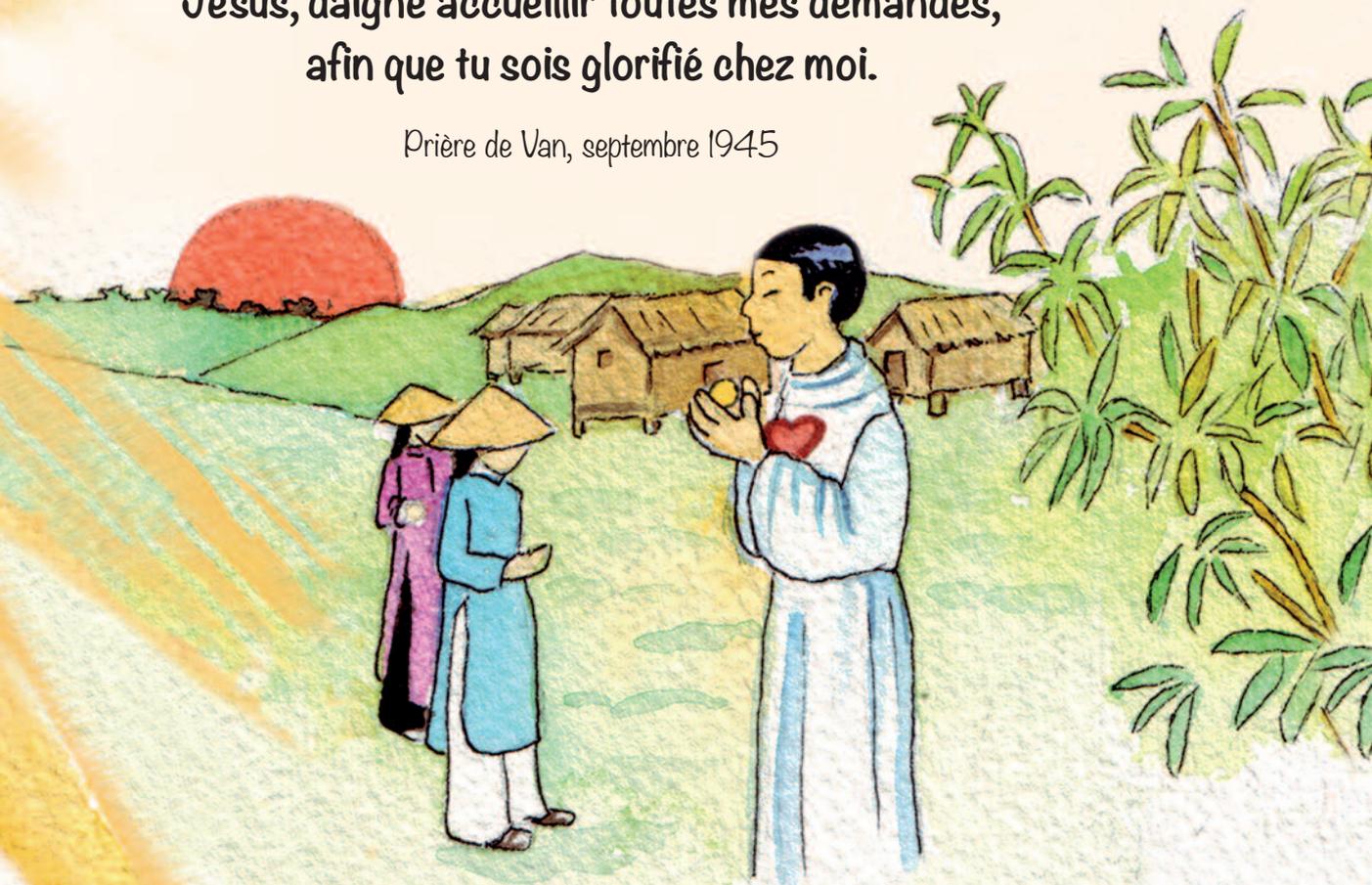
Je t'offre mes actions, mes petits sacrifices,
tous les mérites que je puis acquérir chaque jour ;
je les apporte au tabernacle, « bureau de poste de l'amour »,
pour être expédiés aux âmes.

Distribue-les à celles que tu voudras,
pourvu qu'elles obtiennent la grâce du salut.

Je vais prier pour les prêtres, surtout pour les prêtres de ma communauté
et les prêtres missionnaires en pays lointain...

Jésus, daigne accueillir toutes mes demandes,
afin que tu sois glorifié chez moi.

Prière de Van, septembre 1945



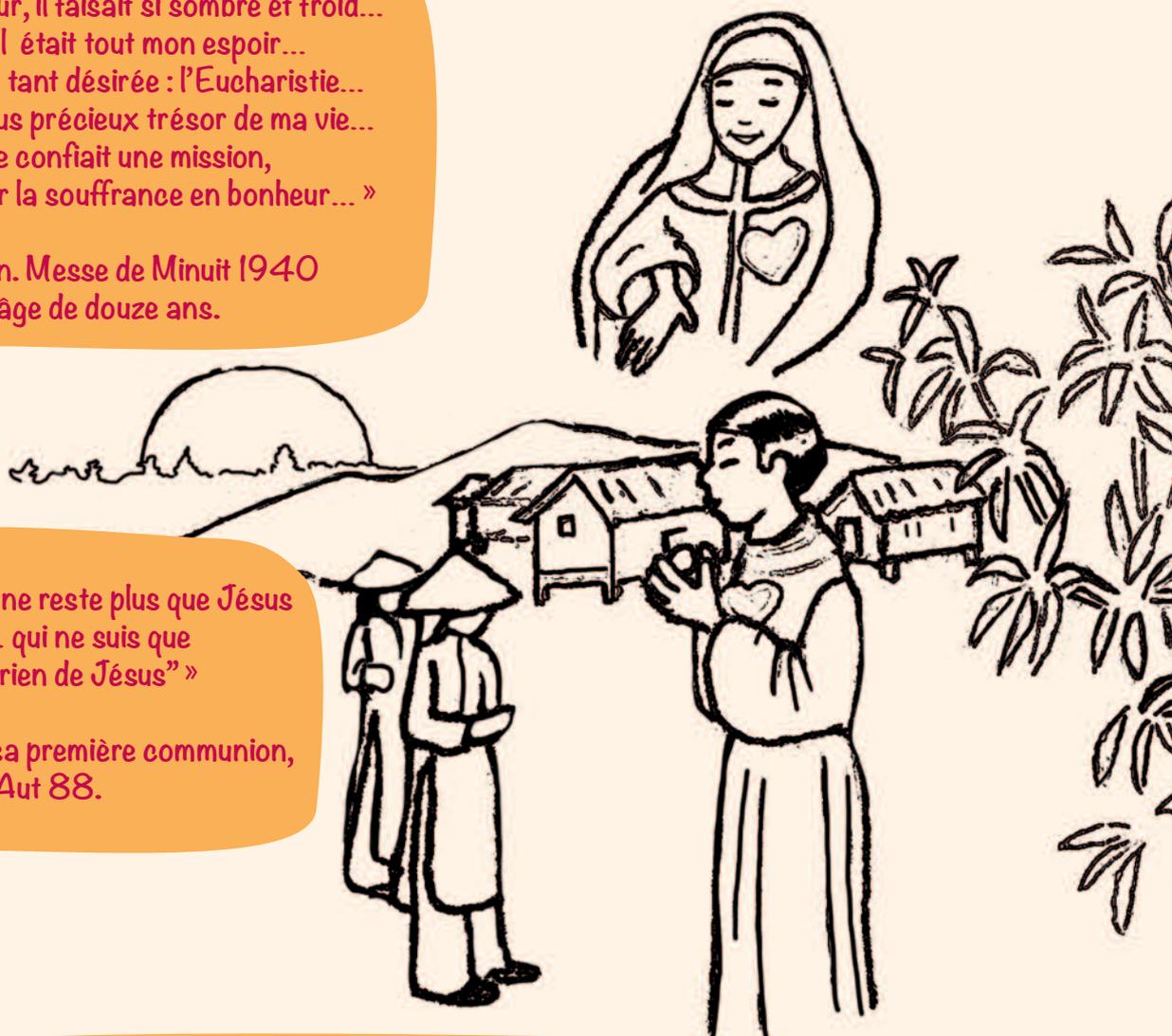
Quelques paroles de Van

« Dans mon cœur, il faisait si sombre et froid...
Jésus seul était tout mon espoir...
Et voici l'heure tant désirée : l'Eucharistie...
j'ai trouvé le plus précieux trésor de ma vie...
Dieu me confiait une mission,
celle de changer la souffrance en bonheur... »

Communion. Messe de Minuit 1940
à l'âge de douze ans.

« Maintenant, il ne reste plus que Jésus
et moi... qui ne suis que
le "petit rien de Jésus" »

Van, le jour de sa première communion,
Aut 88.



« J'ai connu la souffrance, l'amertume, l'humiliation, les traitements inhumains... Eh bien !
Plus j'avance, et plus je vois que la sainteté est une vie où il faut changer la tristesse en joie. »

Van, lettre d'Hanoï à Sœur Anne-Marie T.

Je garde en mémoire

« Jésus arrive : mon cœur est envahi par une joie extraordinaire. »
Enfant, Van attendait de se consacrer à Jésus comme prêtre et donner Jésus :
dans les « petits » gestes d'amour et la prière pour tous ceux qui ne connaissent pas Jésus,
il a trouvé sa propre manière de leur montrer qu'ils sont aimés de Lui.

